

HERMANN VOSS

Painting of the Late Renaissance in Rome and Florence

Compte-rendu extrait de
LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS, Novembre 1997

Hermann Voss, **Painting of the Late Renaissance in Rome and Florence**, San Francisco, Alan Wofsy Fine Arts, 1997, vol. 1, 286 p., vol. II, 294 pi., traduction de Susan Pelzel.

Est-il besoin d'insister sur la richesse de la fin du XVI^e siècle et sur la crise du Maniérisme? Quelques années après Walter Friedlaender qui s'était intéressé au Maniérisme des 1914, H. Voss donne une synthèse magistrale de la peinture romaine et florentine de la seconde moitié du XVI^e siècle, entre Giulio Romano et Perino del Vaga jusqu'à Cristoforo Roncalli et Muziano. L'étude commune des deux villes est justifiée: la rencontre avec les yens du Nord au Studiolo de Florence et au Palais Farnèse à Rome; la décoration des oratoires dans les deux villes, la présence des Florentins dans la Ville éternelle, l'ampleur de la crise religieuse et son incidence sur le travail des peintres. Depuis 1920, les études sur le Maniérisme ont progressé dans cinq directions: l'étude des écrits théoriques, les mises au point synthétiques, l'analyse des échanges artistiques et de la diffusion du style, des monographies, des études spécifiques dans le domaine de la décoration intérieure (villas, palais, oratoires) des grotesques et des ornements, des entrées, des fêtes et de la scénographie. Mais l'étude de Voss reste irremplaçable pour son sens de la synthèse et pour sa définition des générations (les suiveurs de Vasari; les premiers contre-courants avec Santi di Tito et son cercle; les influences vénitiennes, Passignano et son cercle, Jacopo Ligozzi). A. H. Voss, dès 1920, n'avait pas échappé le rôle décisif d'artistes comme Federico Barocci (t. II, p. 152173), un peintre et dessinateur que Roberto Longhi n'avait pas compris et aime. Quelques années plus tard, en 1925, Friedlaender revenait à son tour sur ce problème du Maniérisme et de l'anti-Maniérisme dans la peinture italienne (essai paru dans *Repertorium für Kunstwissenschaft*). Décidément, les années 1590 vont des années décisives et l'ampleur des travaux sur cette fin du XVI^e siècle ne signifie pas encore tout à fait que l'on soit en mesure d'offrir un tableau complet des arts sous la Contre-Réforme.

Compte-rendu extrait de
LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS, Novembre 1997

HERMANN VOSS

Baroque Painting in Rome

Hermann Voss, **Baroque painting in Rome**, San Francisco, Alan Wofsy Fine Arts, 1997, 2 vol., 198 p. et 152 pl. et 216 p. et 358 pl.

Saluons la réédition en langue anglaise de l'ouvrage majeur d'H. Voss, *Die Malerei des Barock in Rom* (Berlin 1925). Le courageux éditeur, Alan Wofsy Fine Arts, est établi à San Francisco et l'historien qui a traduit et revu le texte s'appelle Thomas Pelzel. Bien sûr, les historiens qui s'intéressent à Carrache, à Caravage ou à Dominiquin consultent désormais de préférence Posner, Nicolson-Vertova ou Spear, mais l'ouvrage de Voss reste extraordinairement utile pour le panorama complet qu'il offre de la peinture romaine de Carrache à Batoni d'une part et pour l'étude et la reproduction de tableaux d'artistes moins connus, tels Daniel Seiter, Calandrucci ou Mancini... Attardons-nous quelques instants sur le tome II: la communauté internationale des historiens d'art consultera plus le *Baroque painting in Rome* pour Lanfranco, Brandi, Romanelli, Francesco Allegrini, Ciro Ferri, Baldi, Cerrini, Antonio Gherardi, Montanini, Ghisolfi, Lauri, Coli et Gherardi, Odazzi, Mazzanti, Cortese, Seiter, Morandi... À juste titre Voss donne beaucoup d'importance à Pierre de Cortone, à Gaulli, à Maratta et en attendant la publication de S. Rudolf, l'ouvrage de Voss reste très utile pour Maratti. Bien sûr, quelques erreurs se sont glissées dans le texte d'Hermann Voss (*La découverte de Romulus et de Remus par le berger Faustulus* de Pierre de Cortone n'a pas été peint pour le roi Louis XIV), mais les textes d'introduction et les commentaires des illustrations sont des chefs-d'œuvre d'intelligence. Egalement utiles les listes des œuvres des artistes, sous forme de corpus.

L'ouvrage d'H. Voss est beaucoup plus qu'un simple recueil de photographies de tableaux. Les regroupements opérés par l'historien de l'art allemand: les suiveurs de Pierre de Cortone; artistes de diverses tendances vers 1650; les peintres de plafonds: illusionnistes... restent inégalés. Le panorama de la peinture romaine de Caravage à Cavallacci tel qu'il a été défini par Voss avec la mise en place des générations, des courants stylistiques, des influences, sert encore aujourd'hui (et à juste titre) de cadre pour les jeunes historiens de l'art.